

**FLAVIGNY-SUR-OZERAIN.** Deux salles de musée sont en projet.

# Fabrique d'Anis : la formidable aventure d'un petit bonbon

Le rayonnement touristique de la Fabrique d'anis ne cesse de s'étendre. Deux salles de musée vont peut-être voir le jour. Rencontre avec Vanessa Labaume.

Ce sont la passion, l'obstination et le talent qui ont poussé l'héritière d'une lignée de professionnels entrepreneurs et artisans à continuer la formidable aventure du "bien bon petit bonbon" d'Anis. Désormais, le rayonnement touristique de la Fabrique d'Anis se diffuse et se propage du haut de la petite cité médiévale jusque dans les vallées, pour s'en aller loin, très loin... L'histoire de la petite graine dragéifiée à travers la grande Histoire, le savoir-faire à la fois artisanal et humain dans l'entreprise, la déclinaison des parfums et des goûts..., tout n'est qu'attrait, parfum et raffinement.

Nous avons rencontré Vanessa Labaume, collaboratrice de Catherine Troubat, gérante de la Fabrique.

« C'est motivée par le sentiment très fort de "transmettre" que Catherine Troubat a souhaité faire fructifier et rayonner l'entreprise de ses parents et grands-parents : elle a déjà ouvert au public, il y a trois ans, une partie de l'ancienne abbaye Saint-Pierre pour faire la boutique ; lieu de "tentation in-



Une salle de dégustation a été créée. Photo Chantal Blancher

contournable" dès l'entrée dans la cité, tenu par Lucile, Nathalie et Rose, qui renferme des anis de tous les parfums et sous les présentations les plus diverses, chocolats fins, dragées, gaufrettes... Derrière la boutique, pour exciter la curiosité, affiner le goût et stimuler les papilles, elle a créé une salle de dégustation, qui se trouvait jusqu'alors dans le dépôt lapidaire. Et durant la belle saison, qui vient de commencer, elle propose un glacier avec une vingtaine de parfums et des desserts glacés actuellement servis par Christelle et Alison. La pièce est couverte de rayonnages qui présentent et proposent

des myriades de bonbons, confiseries et gourmandises du monde entier. »

**Vous avez aussi ajouté une autre salle ?**

« Oui, un "coin café-salon de thé" pour la pause : chocolat chaud, thé, café gourmand..., un "coin librairie" avec des ouvrages pour petits et grands. Et un coin bar avec des alcools (anisette). Dehors, dans la cour, nous avons aménagé une terrasse sous des parasols. Une salle reste encore inaccessible au public. Catherine Troubat a l'intention d'ouvrir deux salles de musée ! Car, non seulement au cours de trois générations, la Fabrique a conservé de nombreuses piè-



**VANESSA LABAUME**

collaboratrice de Catherine Troubat

« Catherine Troubat veut mettre en valeur le travail des moines bénédictins. »

ces de collections (des premières boîtes d'Anis aux alambics), mais elle a enrichi ce patrimoine par des textes, des archives et une vaste iconographie. La Fabrique devrait prendre désormais une autre dimension. »

**Elle devient un "site touristique à part entière" en Bourgogne ?**

« En effet, et c'est nouveau : Catherine Troubat veut mettre en valeur le travail des moines bénédictins (le scriptorium et le travail de la pierre). Le dépôt est en passe de devenir un musée digne de ce nom... le musée des Anis ! C'est un projet mûri de longue date et dans lequel elle a mis beaucoup de sentiment ! C'est pour cette raison qu'elle a réussi à entraîner derrière elle tous ses collaborateurs. »